

LES EAUX MINÉRALES

DE LA

RÉPUBLIQUE DE SAINT-MARIN

OU

DE LA VALLE

PAR

M. le D.r JOSEPH BADALONI

Membre de la Société Française d'Hygiène de Paris et de Milan,
d'Hydrologie médicale d'Espagne de Madrid,
de l'Académie Physio-Médico-Statistique de Milan,
de la Société-Médico-Chirurgicale de Bologne, ecc

S. Correspondant de la Société Medical de Lond

SAVIGNANO DI ROMAGNA
TIPOGRAFIA AL RUBICONE
1881.



LES EAUX MINÉRALES

DE LA

RÉPUBLIQUE DE SAINT-MARIN

OU

DE LA VALLE

PAR

M. le D.r JOSEPH BADALONI

Membre de la Société Française d'Hygiène de Paris et de Milan,
d'Hydrologie médicale d'Espagne de Madrid,
de l'Académie Physio-Médico-Statistique de Milan,
de la Société-Médico-Chirurgicale de Bologne, ecc.

SAVIGNANO DI ROMAGNA
TIPOGRAFIA AL RUBICONE
1881.

Extrait du Journal d'Hygiène de Paris, Bull. de la Société Française d'Hygiène N. 218. 6e Année, 5e Volume. 1880.

HYDROLOGIE

Les Eaux minéralés de la République de Saint-Marin

Au-dessus du littoral de l'Adriatique, sur le versant oriental des Apennins et à vingt kilomètres de Rimini, s'élève un mont majestueux dont le sommet a la forme d'un grand rocher qui arrive à la hauteur de 760 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Ce mont, qui s'appelle *Titano,* est placé sur la plus importante des séparations septentrionales de l'Apennin Toscan, qui est la chaîne du *Sasso di Simone* et sépare l'Italie continentale de l'Italie péninsulaire.

Cette chaîne de montagne divise d'abord le bassin du fleuve *Marecchia* de celui du *Metauro,* puis de celui de *Foglia* qui termine les bases dans les montagnes en formant un éventail sur la route Nationale, entre Rimini, Pesaro et Fano, à l'endroit où cette route change son nom *d'Emilia* pour prendre celui de *Flaminia.*

Du haut du mont Titano l'on aperçoit la République de San-Marino, si remarquable par son antiquité et ses traditions historiques.

Cette République fut fondée au quatrième siècle par un Dalmate appelé Marino, qui s'était réfugié dans Rimini pour fuir les persécutions exercées contre les chrétiens. Lorsqu'il put rassembler autour de lui un petit nombre de fidéles, il leur dicta la loi primitive de cet Etat.

La petite République sut acquérir rapidement l'estime de tous les souverains d'Europe, et surtout celle de Napoléon Ier.

La ville de San-Marino renferme beaucoup d'objets d'art et de reliquats d'antiques monuments. Sa forteresse à trois tours est surmontée au sommet de trois plumes, armoiries de San-Marino.

Le Gouvernement est composé de deux Capitaines-régents qui ont le *pouvoir exécutif* pendant six mois, et qui ne peuvent le reprendre qu'au bout de trois ans.

Le pouvoir *législatif* est composé de soixante conseillers, nobles, bourgeois et agriculteurs.

Le *Conseil prince* nomme un commissaire (qui doit être étranger) chargé de faire exécuter l'arrêt des petites causes; les plus importantes sont envoyées aux tribunaux italiens.

Le climat est tempéré, l'air trés doux, chargé d'ozone.

Le tableau suivant représente la température des différents mois de l'année; ces observations ont été faites pendant l'année 1878, mais les degrés de température n'ont pas été relevés pendant la nuit.

Mois	Tempér. moyenne diurne C.0	Maxima	Minima
Janvier	+ 3. 1	+ 12	— 1
Février	6. -	16	— 1
Mars	7. 3	14	— 1
Avril	11. 3	19	+ 5
Mai	19. -	28	12
Juin	21. 5	29	14
Juillet	25. -	32	16
Août	23. 3	31	16
Septembre	19. 3	31	14
Octobre	13. 5	20	8
Novembre	8 -	16	3
Décembre	3. -	10	— 1

1878.	
Janvier, Février, Mars	+ 5. 05
Avril, Mai, Juin	17. —
Juillet, Août, Sept	22. 06
Oct., Nov., Déc.	8. —

La République de San-Marino s'étend sur une superficie de 57 kilomètres carrés avec une population de 9,000 habitants environ.

Sur ses limites à environ trois kilomètres au sud de la vallée, se voit une route où se trouvent plusieurs sources d'eaux minérales, elle se nomme Valle de Sant'-Anastasio.

Ces sources, saline, sulfureuse et ferrugineuse, sont très estimées; elles furent étudiées dans le seizième siècle par Mengo Faventino et Baccio, qui en firent ressortir la valeur dans un traité général des eaux. (*De thermis*, Venetia, 1571).

Dans le dix-huitième siècle, ces eaux furent analysées par le D[r] Nardi et le chimiste Zanelli de Bologne.

Il manquait toutefois une analyse récente et exacte pour établir, d'une manière certaine, leur action chimique et physiologique.

Ce résultat a été obtenu à Paris, en 1879, à la Société française d'hygiène.

Le secrétaire général de cette Société, M. le D[r] de Pietra Santa, a demandé une analyse détaillée à M. Eug. Lebaigue, l'habile chimiste, Directeur du laboratoire de la Société.

Voici les principaux résultats de l'analyse des trois sources.

A. *Eau ferrugineuse.*

Température	12 c°.
Densité	1002.69
Degré hydrotimétrique	14

Transparente et limpide à la source, elle devient quelque temps après opaque et jaunâtre ; elle n'a pas d'odeur spéciale, est agréable au goût et légèrement styptique.

B. *Eau saline.*

Température .... 11 c°.
Densité 1002. 42
Degré hydrotimétrique 12

Incolore ou légèrement nacrée, sans odeur et d'un goût salé et douceâtre.

C. *Eau sulfureuse.*

Température .... 11 c°.
Densité 1002. 82
Degré hydrotimétrique 12

Légèrement nacrée à la source, avec une odeur caractéristique d'oeufs gâtés et un petit goût amer et douceâtre.

ANALYSE CHIMIQUE.

	A	B	C
Chlorure de sodium	0.183	0 992	0.114
Sulfate de soude	0.915	1.586	1.006
Carbonate de soude	1.027	0.094	0 050
Carbonate da chaux	1 112	0 112	0.179
Sulfate de magnésie	0.096	0.075	0.189
Oxyde de fer et alumine	0.017	0.016	0.017
Sel de potasse	traces	traces	0.010
Silice	0.010	0 011	traces
Pertes	0.008	0.022	0.012
Total égal au poids des résidus secs	2.368	2.908	1.578
Acide carbonique libre ou des bicarbonates	0.034	0.275	0.499

L'hydrogène sulfuré n'apparaît pas dans cette analyse. M. Lebaigue fait observer que cela dépend de la fuite du gaz, opérée lors du transport.

M. Pavesi, de Milan, dans l'examen qu'il a fait à la source même, a trouvé une grande quantité de gaz hydrogène sulfuré.

Bien que ces sources soient très fréquentées en été, elles ne possèdent pourtant pas encore de Direction médicale.

Nous avons déjà cherché le moyen de suppléer à cet inconvénient, en appelant sur elles l'attention des savants dans l'intérêt de l'humanité souffrante.

Les eaux minérales de Saint-Marin sont employées dans la chlorose, l'anémie, la goutte, la dyspepsie, le catarrhe, les maladies de l'estomac et des intestins, les hémorrhoïdes, les congestions du foie et de l'uterus, etc., etc.

Les guérisons remarquables opérées par ces eaux, ont été relatées dés le seizième siècle par le Dr Baccio, qui les célébrait en vers dans son ouvrage sur les *Thermes de Saint-Marin.*

« Ad vitreos propera fontes, lymphasque salubres,
« Quae gravibus morbis languida membra levant.
« Interiora etenim si corporis laveris unda,
« Produces vitae tempora longa tuae.
« Posce undas igitur, neve exhorresce liquentes
« Haustus, nam longum qui bibit, ille valet. »

D.r Giuseppe Badaloni (de San Leo) (1)

(1) Dans la séance du 8 octobre, la Société française d'hygiène, sur la proposition de son Président, a voté des remerciements à l'auteur, pour son intéressante communication, et pour la publication de son *Guide médical* des eaux de la Valle, qu'eu la médaille d'or par la République de Saint-Marin.